

“Belgium” : que faire de cet anniversaire ?

Comment célébrer la Belgique ?

Le portrait de la Belgique et des Belges que dresse Brand Whitlock dans son livre “*Belgium. A personal Narrative*” (1919) est extrêmement élogieux, au point d’intriguer. Cet engouement pour notre pays est insolite à mes yeux.

Dans ma propre expérience, seules les personnes âgées, ayant connu la guerre, me parlaient – éventuellement – de notre pays en des termes aussi positifs. Encore s’agissait-il d’évoquer la débrouillardise, l’ingéniosité, le courage, la solidarité, la simplicité, la ténacité, voire l’humour, bien plus que d’agiter de grands mots tels qu’”héroïsme”, “sacrifice”, “mère-patrie” ou “fierté”. Une bonhomie belge plutôt qu’une grandeur à la française, constat souvent posé et qui participe de notre portrait stéréotypé. Certes, il doit s’y trouver une parcelle de vérité. Il me semble néanmoins que dans une perspective de bicentenaire, il conviendrait aller plus loin.

Car comment célébrer cet anniversaire ? Que mettre en avant, qui fêter, pour et avec quels publics ? Le moment demande réflexion, voire inventaire. Voilà bien une occasion à saisir. Aussi triste qu’une absence de fête serait l’absence d’un sens donné à cette fête.

Un évènement collectif

En tant qu’artiste de la parole, j’y vois une dimension narrative, sans, toutefois, imaginer de me lancer dans un “roman national” à la française ou une épopée à la Pirenne. Et plutôt que d’échafauder un récit unique, partant de mon seul point de vue, je souhaite travailler dans le collectif. Partir d’une multiplicité d’angles de vue, donner la parole aux associations, aux groupes de terrains, en valorisant leur diversité, leur ancrage et leurs mots.

Récits de vie

Au sein de notre Cie, De Capes et de Mots, nous avons, depuis 12 ans, beaucoup pratiqué la narration de biographies réelles : Erasme de Rotterdam, Georges Lemaître, Schmerling, Maurice Maréchal, ... La constitution d’une galerie de portraits authentiques permet, par sa souplesse, d’articuler un nombre très élevé de récits.

Triple galerie de portraits

A partir d’un canevas simple – un public élit une personnalité à raconter, chaque portrait étant ainsi “sponsorisé par un collectif local -, nous obtiendrons une double galerie : les personnalités racontées et les associations rencontrées.

Une troisième série s’y ajoutera : celle des artistes conteuses invitées à se joindre à moi, pour présenter sur scène quelques personnalités qui leur sont chères, reflets leurs profils et valeurs.

L’admiration, puissant moteur

Dans son ouvrage *Admirer. Eloge d’un sentiment qui nous fait grandir* (2024), Joëlle ZASK évoque un sentiment délicat, qui naît d’abord d’un étonnement, suivi d’une curiosité, une ouverture de l’esprit à l’exploration qui nous distrait de nous-mêmes. Loin de nous condamner à la passivité, l’admiration est une invitation à comprendre qui génère la passion, l’enthousiasme et l’engagement.

Par un effet de miroir, nos admirations nous définissent souvent mieux que tout autre sentiment. Par ses dimensions positives et mobilisatrices, « l’admiration agit comme un antidote aux écueils de notre époque. »

Quel plus beau cadeau offrir aux Belges ? Notre projet se veut une occasion de s’interroger, chercher et célébrer, parmi nos prédécesseur.euses, celles et ceux qui suscitent notre admiration.

Une plateforme où “accrocher” nos portraits narratifs

Notre démarche de collecte durera trois ans, le temps d’une montée en puissance jusqu’au 21 juillet. Une plateforme en rendra compte, où seront présentés les nouveaux récits, qui pourront prendre diverses formes (textes, enregistrements audio, captation vidéo en langue des signes, dessins d’enfants...).

Cette galerie virtuelle, pérenne, sera idéalement mise à disposition d’une institution en lien avec l’histoire de la Belgique.